



CRISCO | CENTRE
DE RECHERCHE INTER-LANGUES
SUR LA SIGNIFICATION EN CONTEXTE



Journée d'étude
des doctorant·es en linguistique

CRISCO & DyLis



Saloua Raouda Choucair, *Fractional Module*, 1947-1951

Jeudi 22 avril 2021

Sur WebTV



UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE



PROGRAMME

9h	Connexion sur la chaîne conférence WebTV https://webtv.univ-rouen.fr/permalink/112619a6f7ae6rt03yas/		
9h15	OUVERTURE DE LA JOURNÉE		
9h30	Francelino SUMBURANE, Université de Rouen	Diversités et altérité en FLE : quel apport des littératures ?	Dir. Fabienne LECONTE & Laurence VIGNES
10h	Déborah CAIRA, Université de Rouen	Un protocole méthodologique au service d'une étude ethnosociolinguistique	Dir. Mehmet Ali AKINCI & Véronique MIGUEL ADDISU
10h30	PAUSE CAFÉ		
10h45	Xiao CHEN, Université de Caen	L'acquisition du subjonctif et des relatives du français par des apprenants chinois à travers la méthode actionnelle	Dir. Pierre LARRIVÉE
11h15	Besma BELLAHOUES, Université de Rouen	Les périphrases aspectuelles en français : « aller/venir de ; commencer à/finir de (+ V infinitif)»	Dir. Laurent GOSELIN
12h	PAUSE DÉJEUNER		
13h30	Sophie LAMULLE KERBASTARD, Université de Caen	Socioterminologie et environnement : perspective en analyse du discours	Dir. Estelle MOLINE & Valérie DELAVIGNE
14h	Moursil CHADHOULI, Université de Rouen	La politique linguistique des Comores en matière de gestion du plurilinguisme	Dir. Foued LAROUSSE
14h30	PAUSE CAFÉ		
14h45	Grâce ASANTE, Université de Caen	L'effet de la fréquence et la synonymie dans l'acquisition lexicale en L3	Dir. Pierre LARRIVÉE
15h15	CLÔTURE DE LA JOURNÉE		
15h30	Discussion générale Lien d'inscription : https://forms.gle/E2GuQp3Y9b3eDYs37		



Communications

Francelino SUMBURANE, Laboratoire DyLIS, Université de Rouen Normandie

Diversités et altérité en FLE : quel apport des littératures ?

Si les notions de diversité et d'altérité sont transversales aux programmes de FLE, dans l'enseignement secondaire et supérieur au Mozambique, c'est souvent pour se conformer aux discours actuels dans le domaine ; et ce, sans que l'on comprenne parfois ce dont il est question. En effet, il est possible d'y voir des engagements dans le sens de « donner une grande d'importance aux contenus culturels pour permettre aux étudiants d'acquérir le savoir-faire indispensable à la communication interculturelle ». La culture dont il est question se résume, semble-t-il, à la « maîtrise des us et coutumes, passant par la compréhension des mentalités des autres pays jusqu'à la valorisation de la culture mozambicaine » (MINED, 2010, pp. 9-10). « Culture, mentalité, etc. » sont souvent présentés au singulier, effaçant de ce fait tout leur caractère hétérogène (diversitaire) interne ; on fait comme si, dans la constitution interne des groupes sociaux, il n'était question que des régularités et de stabilité. La diversité, quand elle est évoquée, c'est en termes de différences entre entités théoriquement et apparemment monolithiques. Cette idée est renforcée par des discours et des pratiques d'enseignants souvent ancrés dans leurs imaginaires d'élèves ; des imaginaires stables et tournés vers les mêmes références. Nous interroger sur les contributions des littératures c'est inscrire notre raisonnement dans l'hypothèse selon laquelle lire est une occasion « d'apprendre sur l'existence humaine [...] ; d'accéder à une richesse non seulement liée aux idées mais aussi à la connaissance de l'être humain dans toute sa diversité » (Todorov, 2016). Ainsi, notre travail vise à examiner les contributions des enseignements littéraires dans la formation et les pratiques des enseignants de FLE au Mozambique. Il suggère, en plus, une sensibilisation et une prise en compte des lectures littéraires, subjectives, d'œuvres littéraires les plus divers possible comme occasions de rencontres altérisantes, avec un autre forcément complexe. Dans cette communication, nous souhaitons surtout partager l'approche méthodologique retenue, nos données ainsi que nos conclusions préliminaires sur le sujet.

Mots clés : diversité et approche diversitaire, altérité, FLE, littératures (francophones), Mozambique.





Bibliographie

Beacco, J.-C. (2018). *L'altérité en classe de langue. Pour une méthodologie éducative*, Paris : Les éditions Didier.

Castellotti, V. (2015). « Diversité(s), Histoire(s), Compréhension... vers des perspectives relationnelles et altérididactiques pour l'appropriation des langues », dans Huver, E. & Bel, D., 2015, *Prendre la diversité au sérieux en didactique/didactologie des langues. Altériser, instabiliser : quels enjeux pour la recherche et l'intervention ?* Paris : L'Harmattan pp. 245-282.

Debono, M., Huver, E. & Peigné, C. (2013). « Figures et traitements de la diversité », dans *Recherches en didactique des langues et des cultures [en ligne]*, consulté le 16 novembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/2570> ; DOI : 10.4000/rdlc.2570.

Dufays, J.-L., Gemene, L. & Ledur, D. (2005). *Pour une lecture littéraire. Histoire, théories, pistes pour la classe*, 2e édition, Bruxelles : De Boeck & Larcier.

Dumortier, J.L. & Bister, Ch. (2019). *Enseigner la lecture littéraire dans une perspective d'éducation interculturelle*, Namur : Presses universitaires de Namur.

Huver, E. & Bel, D. (coord) (2015). *Prendre la diversité au sérieux en didactique/didactologie des langues. Altériser, instabiliser : quels enjeux pour la recherche et l'intervention ?* Paris : L'Harmattan.

INDE/MINED (2010). *Francês Programa do II Ciclo*, Maputo: INDE/MINED.

Rouxel, A. & Langlade, G. (s/dir) (2004). *Le sujet lecteur. Lecture subjective et enseignement de la littérature*, Rennes : Presses universitaires de Rennes.

Todorov, T. (2016). « Os livros acumulam a sabedoria que os povos de toda a Terra adquiriram ao longo dos séculos », Entretien disponible sur <https://www.portalentretextos.com.br/entrevistas/os-livros-acumulam-a-sabedoria-que-os-povos-de-toda-a-terra-adquiriram-ao-longo-dos-seculos,176.html> (27.02. 2020).



Déborah CAIRA, Laboratoire DyLIS, Université de Rouen Normandie

Un protocole méthodologique au service d'une étude ethnosociolinguistique

Le protocole méthodologique d'une étude de type qualitative en sciences humaines découle d'une problématique contextualisée et se conçoit de façon rigoureuse en lien avec les finalités visées (Becker, 2002 ; Blanchet, 2012).

Ainsi, dans une perspective ethnosociolinguistique critique (Heller, 2002), cette recherche doctorale questionne, en partie, les moyens accordés à un dispositif de l'Education nationale pensé pour réduire les écarts entre les deux univers de la vie de l'enfant-élève et ce, via une alliance éducative avec les familles autour de l'apprentissage du français. La méthodologie sera donc considérée à partir de ces postulats de départ et s'envisage alors dans le cadre d'une démarche sociodidactique (Rispaïl, 2017 ; Miguel Addisu, 2020). Il s'agit donc, par le biais d'un détour par l'apprenant, de questionner certaines composantes relatives à la didactique des langues-cultures ou tout du moins de souligner des pistes de réflexion autour de la mise en œuvre de cette opération à visée coéducative.

C'est ainsi qu'à travers la présentation de la problématique et des hypothèses de recherche, sur lesquelles je me suis appuyée pour mener à bien cette étude, je propose de présenter le protocole considéré. Il s'inscrit sur un terrain d'investigation précis (dans un groupe scolaire du 1er degré en Ile de France) et vise un public spécifique (des mères d'élèves turcophones originaires de Turquie). Il est à envisager autour de deux modes de recueil de données qui se veulent complémentaires. D'une part, des données ethnographiques récoltées à travers l'observation participante (Gadet, 2003 ; Lapassade, 2016) et d'autre part, des données discursives recueillies par le biais d'entretiens compréhensifs (Bertaux, 2010 [1997] ; Kaufmann, 2011 [1996]) menés auprès de ces femmes.

La manière de concevoir l'analyse de ces données sera alors explicitée afin de rendre compte de ce protocole pensé à la lumière d'une approche empirique au service d'une science socialement impliquée.

Mots clés : méthodologie de recherche, étude qualitative, approche ethnosociolinguistique, démarche sociodidactique.



Bibliographie

Becker, H. (2002). Les ficelles du métier. Comment conduire sa recherche en sciences sociales, La Découverte, Paris.

Bertaux, D. (1997 [2010]). Les récits de vie, perspective ethnosociologique, Paris, Nathan Université.

Blanchet, P. (2012). La linguistique de terrain. Méthode et théorie, Presses Universitaires de Rennes, Rennes.

Gadet, F. (2003). « Derrière les problèmes méthodologiques du recueil des données ». Texto !, [En ligne], http://www.revuetexto.net/Inedits/Gadet_Principes.html.

Heller, M. (2002). Eléments d'une sociolinguistique critique, Didier, Paris.

Kaufmann, J.C. (1996 [2011]). L'entretien compréhensif, Armand Colin, Paris.

Lapassade, G. (2016). « Observation participante », In Barus-Michel J. & al., Vocabulaire de psychosociologie, ERES « Questions de société », pp. 392-407.

Miguel Addisu, V. (2020). Situations plurilingues : parcours sociolinguistique et didactique : vers une didactique inclusive du français, Université de Rouen – Normandie.

Rispail, M. (dir.) (2017). ABCdaire de sociodidactique, Publications de l'Université de Saint-Etienne, Saint-Etienne.



Xiao CHEN, Laboratoire CRISCO, Université de Caen Normandie

L'acquisition du subjonctif et des relatives du français par des apprenants chinois à travers la méthode actionnelle

Quand on parle de l'enseignement des langues étrangères en Chine, on fait souvent référence à la « Méthode traditionnelle Chinoise » (MTC), qui s'appuie principalement sur la grammaire et le vocabulaire et qui est profondément enracinée en Chine. Même si cette méthode accorde une grande attention à l'enseignement de la grammaire, cela ne permet pas aux étudiants d'appliquer les connaissances grammaticales à la pratique des langues.

Pourtant, la perspective actionnelle - qui a pour but de développer non seulement la compétence de la communication, mais aussi celle d'interaction à travers l'utilisation de la langue de manière créative - a fait souffler un air nouveau sur la didactique des langues étrangères. C'est pourquoi, nous devons changer la méthode d'enseignement traditionnel de la grammaire afin que les étudiants puissent améliorer leur niveau de grammaire en effectuant des tâches dans l'environnement social avec la perspective actionnelle.

Dans cette recherche, nous tentons d'étudier et d'analyser le progrès de l'apprentissage du subjonctif et des relatives des étudiants en comparant ces deux méthodes d'enseignement des langues : la méthode traditionnelle et la perspective actionnelle. Nous avons choisi le pré-test et post-test pour tester la maîtrise du subjonctif et des relatives des étudiants chinois avant et après le cours. L'enseignement du cours est divisé en deux groupes, l'un a suivi une méthode d'enseignement par la perspective actionnelle et l'autre a suivi une méthode d'enseignement traditionnelle chinoise. Notre objectif est de savoir si l'approche actionnelle favorise l'acquisition de la grammaire mieux que la méthode traditionnelle auprès des étudiants spécialisés en français en Chine.

Mots clés : Subjonctif, relatives, étudiants chinois, Méthode traditionnelle chinoise, Perspective actionnelle



Bibliographie

Alrabadi, E. (2012). *Pour l'introduction de la perspective actionnelle basée sur la réalisation des tâches communicatives en classe de langue étrangère*. Synergies Canada, n° 5, p.1-12.

Fougerouse, M.- C. (2001). L'enseignement de la grammaire en classe de français langue étrangère. *Ela. Études de linguistique appliquée*. n°122, p.165-178.

Gérard, V. (2004). *La grammaire en FLE*. Paris : Hachette Livre.

Hoerath, E. (2019). *La grammaire en action. Enseignement efficace de la grammaire dans le cadre d'une perspective actionnelle*. Consulté sur :

https://transformingfsl.ca/wp-content/uploads/2019/07/FSL_GrammaireenAction-2.pdf

Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer. (2000). Paris : Didier ; Strasbourg : Conseil de l'Europe.

Ledunois, J.-P. (2004). Grammaire et didactique, "Soeurs ennemies "? *Education et sociétés plurilingues*, n°17.

Plathner, J.-G. (2010). La conscientisation dans la classe de français avec l'exemple du subjonctif. *Synergies pays scandinaves*. 27-44.

Rihs, Alain. (2011). Indicatif, subjonctif et engagement du locuteur. *Tranel* 51, 61-74.



Besma BELLAHOUES, Laboratoire DyLIS, Université de Rouen Normandie

Les périphrases aspectuelles en français : « aller/venir de ; commencer à/finir de (+ V infinitif) »

La question sur l'aspect signifié par les coverbes aspectuels ne date pas d'aujourd'hui. En effet, de nombreuses recherches ont des analyses divergentes : les auxiliaires aspectuels traduisent l'aspect lexical (Imbs, 1960), les auxiliaires aspectuels traduisent l'aspect grammatical (Leeman-Bouix, 1994). Pour procéder à l'étude de cet aspect envisagé par ces coverbes aspectuels, nous procéderons à un calcul basé de façon synchronique sur les deux perspectives de l'aspect : nous prendrons en considération l'approche unitaire dans la mesure où nous déterminerons l'aspect lexical envisagé par chaque marqueur constitutif du syntagme verbal (lexème verbal > lexème verbal + compléments) et également l'approche dualiste en déterminant la visée aspectuelle (directe) envisagée par le tiroir verbal. À partir de cette analyse, nous définirons l'aspect lexical qui traduit la construction d'un sous-procès [b1,b2] signifié par une catégorie de coverbes aspectuels « coverbes aspectuels conceptuels » : « le type de procès » ; l'aspect grammatical qui permet de voir le procès sur l'axe temporel : « la visée aspectuelle indirecte » mais également l'aspect de phase qui sélectionne une des cinq phases du procès : « la phase du procès ». Nous présenterons ici l'étude de quatre coverbes aspectuels : *aller* et *venir de*, des coverbes aspectuels visuels qui autorisent l'expression de l'aspect grammatical ; *commencer à* et *finir de* : des coverbes aspectuels conceptuels qui codent l'aspect lexical.

Mots clés : Aspect, tiroir verbal, coverbe, procès, périphrase aspectuelle.



Bibliographie

Arrivé, M., Gadet, F. & Galmich, M. (1986). *La grammaire d'aujourd'hui : guide alphabétique de linguistique française*, Paris, Flammarion.

Arthur, D. (1970). « Le verbe suivi d'un infinitif en français contemporain », *Études de linguistique appliquée*, n° 6, pp. 63-83.

Azzopardi, S. et Bres, J. (2017). « Le système temporel et aspectuel des temps verbaux de l'indicatif (en français) », *Verbum XXXIX*, n°1, pp. 71-112.

Gosselin, L. (2010). « Entre lexique et grammaire : Les périphrases aspectuelles du français », *Cahiers de Lexicologie*, n°96, pp. 67-95.

Gosselin L. (2018). « L'Aspect verbal », in *Encyclopédie grammaticale du français*, encyclogram.fr.

Gosselin, L. (2020). « Les périphrases aspectuelles », in *Encyclopédie Grammaticale du Français*, encyclogram.fr.

Grevisse M. (1995). *Précis de grammaire française*, Louvain-la-neuve, Duculot IMBS P., 1960, *L'Emploi des temps verbaux en français moderne. Essai de grammaire descriptive*, Paris, Klincksieck.

Leeman-Bouix, D. (2002). *Grammaire du verbe français. Des formes au sens*, Paris, Nathan.

Yvon, H. (1951). « Aspects du verbe et présentation du procès », *Le français moderne*, n° 19, pp. 161-174.



Sophie LAMULLE, Laboratoire CRISCO, Université de Caen Normandie

Socioterminologie et environnement : perspective en analyse du discours

Le dernier rapport du GIEC¹ publié en 2018 indique que la planète va se réchauffer d'au moins 1,5 °C avant 2100. Il est donc indispensable de réduire les émissions mondiales de gaz à effet de serre d'environ 45% en 2030.

En 2015, la France a adopté la loi traitant de la transition énergétique pour la croissance verte. Cela implique notamment que la production d'électricité d'origine nucléaire au sein de l'hexagone soit ramenée à 50% en 2035.

À ce jour, le parc nucléaire français compte dix-sept centrales nucléaires en fonctionnement produisant environ 70% de la production d'électricité en France. Toutefois, l'énergie d'origine nucléaire n'est pas sans risques et les termes de « Tchernobyl » et « Fukushima » renvoient non plus à des villes mais à des catastrophes nucléaires. Le sémantisme de ces vocables s'est formé par des constructions et constitutions de savoir commun partagé par des groupes sociaux (Moirand, 2007 : 129).

Pourtant l'énergie produite par les centrales nucléaires présente un avantage pour le climat car elles n'émettent pas de dioxyde de Carbone. Ainsi, la France a autorisé la construction de deux réacteurs nucléaires de nouvelle génération (EPR) dans la région Normandie (Penly 76). La situation exposée est ambivalente. D'une part l'État Français souhaite réduire sa production d'énergie nucléaire en favorisant le mix énergétique et d'autre part l'État Français contribue à réduire le taux de CO₂ dans l'air en construisant deux réacteurs nucléaires supplémentaires.

Notre recherche nous amène à formuler la problématique suivante : alors que l'État Français a fait le choix d'allier croissance verte et nucléaire, quelle en est l'acceptabilité pour les citoyens ?

Cette problématique nous conduira à présenter et justifier le corpus sur lequel nous travaillons et à donner une perspective linguistique en analyse de discours.

Mots clés : Socioterminologie, analyse du discours, anthropocène, nucléaire, outils numériques

¹ Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat

Bibliographie

Campion, B. (2016). « Dynamiques de construction et instrumentalisation de la légitimité dans les débats en ligne relatifs au réchauffement climatique », *Questions de communication*, 30 | 2016, 159-179.

Catellani, A. (2016). *Sémiotique de la communication environnementale*. In Libaert, T. (Ed.), *La communication environnementale*, CNRS Éditions.

Chetouani, L. & Tournier, M. (1994). « Environnement, Écologie, Verts ». *Mots* 39.

Condamines, A. (2001). « Approche sémasiologique pour la constitution de Bases de connaissances terminologiques » *Sémantique des termes spécialisés*, coll. Dyalang Publications de l'Université de Rouen.

Delavigne, V. & Vignes, L. (2013). « Le vert est dans le nucléaire. L'argument écologique dans la communication publicitaire d'EDF (1986-2011) ». In, édité par Emilie Devriendt, 5.1:25-37, *Le discours et la langue*.

Delavigne, V. (2001). Thèse, *Les mots du nucléaire contribution socioterminologique à une analyse des discours de vulgarisation*, Rouen.

Devriendt, E. (2015). *L'environnement : approches lexicales et discursives. Le discours et la langue*. 5.1. Cork: Primento Digital Publishing.

Ducrot, O. & Anscombre, J.C. (1988). *L'argumentation dans la langue*, Pierre Mardaga.

Fracchiolla, B. (2019). « Écologie et environnement : des mots aux discours. Mises en perspective historiques et discursives ». *Mots. Les langages du politique* 119 (1) : 15-31.

Gaudin, F. (2003). *Socioterminologie une approche sociolinguistique de la terminologie*, Collection champs linguistiques, De Boeck Duculot.

Moirand, S. (2007). *Les discours de la presse quotidienne*, Linguistique nouvelle, PUF.



Moursil CHADHOULI, Laboratoire DyLIS, Université de Rouen Normandie

La politique linguistique des Comores en matière de gestion du plurilinguisme

L'Union des Comores est selon la constitution comorienne composée par quatre îles autonomes : Ngazidja, Anjouan, Mohéli et Mayotte. Cette dernière est devenue depuis 2011 un département français. Par conséquent, elle n'est plus une île comorienne, du moins, politiquement. De ce fait, l'Union des Comores est désormais composée de trois îles, formant la République fédérale des Comores.

Chacune d'entre elles est représentée par un gouverneur élu au suffrage universel direct et a son propre dialecte : le shiNgazidja pour l'île de Ngazidja, le shiNdzuanani pour l'île d'Anjouan et le shiMwali pour l'île de Mohéli. Ces trois dialectes, qui sont inter-compréhensibles, forment la langue comorienne, le shiKomori.

Les Comores font partie des rares pays à adopter plus de deux langues officielles. En effet, aux Comores, l'arabe, le français et le shiKomori sont les trois langues officielles. Outre ce trilinguisme officiel, des langues comme le *kiswahili* et ou le *kibushi* sont importantes dans le pays bien qu'elles soient des langues minoritaires et minorées. Nous notons aussi que des langues internationales comme l'anglais et le chinois gagnent du terrain grâce, entre autres, à la mondialisation. Ainsi, le pays affiche un paysage plurilingue.

Nous souhaitons montrer à travers cette communication la gestion du plurilinguisme dans ce pays où la majorité de la population parle quotidiennement le shiKomori. Son corpus très élevé par rapport aux autres langues officielles nous pousse à insister plus particulièrement sur sa gestion.

De par nos enquêtes effectuées exclusivement à Ngazidja, nous allons essentiellement parler de la gestion du plurilinguisme et du shiKomori dans cette île.

Mots clés : politique linguistique, gestion du plurilinguisme, shiKomori, enseignement, langues minorées



Bibliographie

Bruno Marien, B. & Beaud, J.P. (2003). *Guide pratique pour l'utilisation de la statistique en recherche : le cas des petites échantillons*, Réseau Sociolinguistique et dynamique des langues, Agence Universitaire de la Francophonie, Québec.

Calvet, L.J. (1996a). *Les politiques linguistiques*, PUF, 1996.

Calvet, L.J. (1993b). *La sociolinguistique*, PUF, Paris.

Chamanga, M.A. (2015). *Initiation à la grammaire comorienne, Le ShiNgazidja*, Coelacanthé.

Huot, R. (2003). *Méthodes quantitatives pour les sciences humaines*, Les presses de l'Université Laval, 2^e édition.

Ibrahim. T. (2011). *Le plurilinguisme aux Comores et sa problématique*, sous la direction de Jacqueline Chabbi, Université de Paris 8.

Laroussi, F. (2009). *Mayotte, une île plurilingue en mutation*, Edition les Baobabs.

Mohamed, R. (2016). *La constitution des Comores, expliquée et commentée article par article*, Coelacanthé.

Paille, P. & Mucchielli, A. (2016). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, 4^{ème} édition, Armand Colin.

Turcotte, D. (1981). *La politique linguistique en Afrique francophone, une étude comparative de la Côte d'Ivoire et de Madagascar*, Les Presses de l'Université de Laval.

Grâce ASANTE, Laboratoire CRISCO, Université de Caen Normandie

L'effet de la fréquence et la synonymie dans l'acquisition lexicale en L3

Cette recherche a pour but, premièrement de mettre en lumière l'état de l'acquisition lexicale en français L3 ; le cas des apprenants ghanéens à l'université de KNUST à Kumasi au Ghana. Ensuite, elle cherche à mesurer l'efficacité du Dictionnaire Electronique de synonymes (DES) en tant qu'outil d'apprentissage pour la synonymie dans l'acquisition lexicale en L3. Enfin, cette recherche a pour objectif de démontrer l'effet de la fréquence des mots sur l'acquisition lexicale en L3. Nous avons trois hypothèses :

- Il y a un effet négatif dans le transfert des connaissances lexicales de L2 à L3 pour l'apprenant de L3.
- La stratégie d'apprentissage de la synonymie à travers le DES a un effet positif sur l'acquisition lexicale en français L3
- Les mots de haute fréquence sont mieux traités et retenus par l'apprenant que les mots de faible fréquence.

Il y a un design expérimental pour chaque hypothèse.

Design expérimental 1

Les apprenants seront invités à décrire à l'écrit une image. Cette description est à rédiger d'abord en anglais (L2) puis en français (L3). Ensuite, ils auront à traduire un texte court avec des mots cibles (constitués de faux amis) de l'anglais en français, puis *vice versa* pour un autre texte. Nous allons analyser les productions écrites à travers l'interprétation des mots cibles et en tirer des conclusions pour tester notre hypothèse.

Design expérimental 2

Le plan expérimental consiste en un pré-test, un post-test immédiat et un post-test différé. Après une séquence didactique avec le DES avec le groupe expérimental nous allons comparer les résultats des deux post-tests pour tirer notre conclusion. Nous allons comparer l'étude à deux niveaux de compétence langagière (le niveau débutant et le niveau intermédiaire/avancé).

Design expérimental 3

L'expérience comprend un pré-test, un post-test immédiat et un post-test différé. Après une séquence didactique qui consiste en une lecture et une compréhension des exemples attestés des mots cibles (16 mots de haute fréquence et 16 mots de faible fréquence), nous allons calculer le nombre de mots de haute fréquence qui a été retenu et employé correctement par les apprenants et valider ou non notre hypothèse.

Mots clés : fréquence lexicale, acquisition lexicale L3, synonymie, effet de la fréquence, multilinguisme.

Bibliographie

Aruta Stampacchia, A. (2006). Introduction à la théorie des synonymes des Pierre Benjamin Lafaye, Paris : Editions Lanore.

Cruse, D.A. (1986). *Lexical Semantics*, Cambridge, Cambridge University Press.
Ducháček, O. (1965), Sur quelques problèmes de l'antonymie, *Cahiers de lexicologie*, 6/1, 55-66.

Grossman, F. & Plane, S. (dir.) (2008). *Les Apprentissages lexicaux*, Lille, Septentrion
Polguère, A. (2003), *Lexicologie et sémantique lexicale*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal.

Experimentais, & Vocabulario, E. M. P. D. A. D. (2015). The parasitic model of L2 and L3 vocabulary acquisition: evidence from naturalistic and experimental studies.

Fesenmeier, L. (2008). [Review of Review of Introduction sur la théorie des synonymes. Volume publié avec le concours du Département des Sciences Statistiques de l'Université de Naples Federico II (Biblioteca della ricerca. *Linguistica*, 22), by P.-B. Lafaye & A. A. Stampacchia]. *Zeitschrift Für Französische Sprache Und Literatur*, 118(3), 313–316. Retrieved from JSTOR.

Webb, S. (2007). The Effects of Synonymy on Second-Language Vocabulary Learning. *Reading in a Foreign Language*, 19(2), 120–136.

Wlosowicz, T. M. (2010a). Le transfert et les interférences entre L1, L2 et L3 dans la production des cognates aux terminaisons différentes. 12

Turker, E. (2018). The influence of L1 frequency in instructed second language learning of L2 idioms | John Benjamins. (n.d.). Retrieved September 30, 2019, from <https://www.jbeplatform.com/content/journals/10.1075/jsls.17007.turanin>, D. Y. (2008). Zipf's Law and Avoidance of Excessive Synonymy. *Cognitive Science*, 32(7), 1075–1098. <https://doi.org/10.1080/03640210802020003>

Madlener, K. (2016). Input Optimization. Effects of Type and Token Frequency Manipulations in Instructed Second Language Learning. In Behrens, Heike & Pfänder, Stefan (Hrsg.), *Frequency effects in language. What counts in language processing, acquisition and change?* Berlin, New York: De Gruyter Mouton, 133-173.